

Gautier, Raoul

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **113 (1932)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Raoul Gautier

1854—1931

La Société Helvétique des Sciences Naturelles vient de perdre, en la personne du Prof. Raoul Gautier, de Genève, l'un de ses plus anciens membres, l'un des plus fidèles et l'un des plus éminents. Il joua, dans le sein de la Société, un rôle en vue; on sait qu'il fit partie, dès 1891, de la Commission géodésique suisse; il en fut le secrétaire de 1893 à 1920, et il en était le président depuis 1921; il était aussi président du Comité de Géodésie et de Géophysique; et il était membre de la Commission du Jungfrauoch. Il suivait attentivement le travail qui s'effectuait dans ces commissions, et il a bien mérité de la S. H. S. N.

Il est difficile de donner, en quelques lignes seulement, une idée exacte de ce que fut l'activité scientifique de R. Gautier; elle s'exerça dans plusieurs domaines: l'astronomie, la météorologie, la chronométrie, la géodésie.

Ses premières recherches ont touché à quelques problèmes de mécanique céleste; suivant l'exemple de ses devanciers, notamment de Plantamour et d'Emile Gautier, il s'occupa activement de calculs d'orbites cométaires; il s'attacha particulièrement à l'orbite de la comète de Borelly 1873 IV, à celle de la grande comète de 1882, et à celle de la comète de Tempel 1867 II, revenue en 1873; cette dernière notamment retint son attention et le préoccupa jusqu'en 1905, quoique elle ne soit plus revenue après son retour de 1879. Plus tard, il s'attacha davantage aux éclipses, aux étoiles temporaires, à l'astronomie physique; sur ce dernier point, il suivait aussi l'exemple de son père.

En ce qui concerne la météorologie, R. Gautier voua tous ses soins à continuer la belle série de nos observations, commencées dès 1796, et homogènes dès 1826.

D'autre part, R. Gautier fut professeur à l'Université de Genève de 1890 à 1927: il occupa la chaire d'astronomie et de météorologie, à laquelle fut adjointe en 1895 une chaire de géographie physique. R. Gautier a pris une part prépondérante aux destinées de notre *Alma Mater*; il fut secrétaire du Sénat de 1894 à 1902, doyen de la Faculté des sciences de 1906 à 1910, vice-recteur de 1916 à 1918 et recteur de 1918 à 1920.

Dans toutes ces fonctions, R. Gautier a toujours été inspiré par le plus haut idéal universitaire.

A côté des multiples travaux que lui imposaient la direction de l'Observatoire et son enseignement à l'Université, R. Gautier s'est particulièrement occupé de géodésie et de chronométrie; et dans ces domaines, il a joué des rôles de premier plan. J'ai déjà dit qu'il fit partie de la Commission géodésique suisse dès 1891; et qu'il en était le président depuis 1921. En 1879 déjà, il assistait à la réunion à Genève de la Commission permanente pour la Mesure des Degrés dans l'Europe centrale; de même, il assista aux réunions de 1893, 1896, 1898, à Genève, Lausanne et Stuttgart; enfin depuis 1901, il était le représentant attitré de la Commission suisse aux conférences générales de l'Association géodésique internationale. Depuis 1924, il était vice-président de l'Union géodésique et géophysique internationale.

De même, depuis 1901, Raoul Gautier représentait la Suisse dans le Comité international des Poids et Mesures.

On ne dira jamais assez le rôle important qu'il a joué dans ces grandes assemblées scientifiques internationales, où le tact le plus parfait est nécessaire pour diriger utilement les débats. Le défunt excellait dans la manière d'orienter les discussions et de les acheminer vers une conclusion pratique. Il était hautement apprécié de ses collègues, et il va sans dire que l'Observatoire et l'Université de Genève ne peuvent que lui savoir gré d'avoir si bien réussi dans ces tâches délicates.

En outre, Raoul Gautier s'intéressait vivement aux observations scientifiques faites, avec tant de dévouement, depuis 1817, par les chanoines du Grand St-Bernard; il organisa pendant 30 ans les observations aux Fortifications de St. Maurice; il s'intéressa, dès le début en 1922, aux essais faits à la station du Jungfrauoch, où l'Observatoire de Genève a décidé en 1928 de construire sa succursale de haute montagne, à côté du Forschungsinstitut.

On voit par ce qui précède, que l'activité très étendue de Raoul Gautier se déploya dans des domaines variés, pour le plus grand bien des institutions du pays. La liste de ses travaux et rapports, dont le nombre dépasse trois cents, se trouve dans le Catalogue des publications de l'Université (tomes 4—5—6—7).

C'est une belle figure qui disparaît, un homme dévoué et loyal, un directeur avisé, un conseiller précieux. Son départ constitue une perte sensible pour l'Observatoire, auquel il n'a pas cessé de s'intéresser activement jusqu'au dernier jour, pour l'Université, pour son canton et son pays, et pour les sociétés savantes dont il était un membre fidèle, en particulier pour la Société Helvétique des Sciences Naturelles.¹

Georges Tiercy.

¹ Des renseignements plus complets sur l'activité de Raoul Gautier se trouvent dans: *Publications de l'Observatoire de Genève*, série A, volume II (p. 74—101) et volume III (p. 115—132), dans: *Archives des Sciences physiques et naturelles*, numéro de mars—avril 1931, et dans: *Rapport annuel de la Société des Arts de Genève* 1931.